

## Le tourisme communautaire

Pour la journée mondiale du tourisme, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a choisi cette année pour thème: « Tourisme et développement communautaire ». Qu'est-ce que le tourisme communautaire et comment est-il ou peut-il être un instrument de développement ?

Le tourisme communautaire est ce type de tourisme qui accentue l'implication active des populations locales comme fournisseurs de services et comme bénéficiaires directs des revenus touristiques, dans une démarche de développement durable respectueuse des valeurs locales et de l'environnement. Il est synonyme d'inclusion sociale et d'intégration à l'économie locale, par les différentes formes d'interaction du touriste avec les communautés d'accueil, au lieu de d'être uniquement un consommateur passif.

Cependant, certains questionnent la viabilité économique du tourisme communautaire. C'est le cas, par exemple pour Harold Goodwin et son équipe de chercheurs spécialisés qui insistent sur ces raisons : la dépendance à l'égard des donateurs, le manque de marchés, les définitions vagues du tourisme communautaire empêchant réellement cette forme de tourisme d'être reconnue par le grand public. D'autres le confinent dans les régions rurales et pauvres.

Nous pensons le contraire, dans la mesure où cette forme de tourisme ne peut être ni réduite à une question de nuité, ni ne concerne uniquement les régions rurales et pauvres. Elle est mesurée à l'aune du tourisme conventionnel, alors que les deux ne partagent pas le même système de valeurs. Le tourisme communautaire fait appel à la participation d'un plus grand nombre de gens à l'offre touristique et à une plus grande interaction et proximité entre accueillants et accueillis, contrairement à ce qui se passe dans le tourisme conventionnel genre resort, enclave, site balnéaire, etc. De même, l'espace peut être urbain ou rural, région aisée ou pauvre. Lors du Bicentenaire de Port-au-Prince et durant les fêtes patronales en provinces, par exemple, l'accueil des visiteurs se pratiquent aussi dans les familles qui en l'occasion gagnent un revenu et créent des emplois synonymes de redistribution de la richesse créée.

En outre, il ne faut pas réduire le tourisme communautaire ou le confondre avec les projets de développement communautaire qui attend des ressources de donateurs pour exister ou survivre. Le tourisme communautaire doit être, au contraire, envisagé et pratiqué comme une entreprise normale. Il fait partie de l'industrie touristique, avec des ambitions de rentabilité et d'autonomie, à valeur ajoutée sur le plan socioculturel, environnemental, économique et politique. Il s'adresse dans les communautés à une gamme de services assez vastes qui, bien organisés et bien gérés, sont de nature à impacter les conditions de vie des populations locales.

Le cas de Vallée axé sur les chambres chez l'habitant, les animations culturelles locales mobilisant des artistes en musique, en danse, en théâtre, en contes et légendes, l'équitation, le massage créole, les services de lessive, les expositions mobilisant les produits des agriculteurs et des artisans, les visites guidées de la communauté, le site familial « musée végétal de Zamor », les séances de reboisement, de rencontre du paysan au jardin ou chez lui, ou encore les échanges d'expériences avec les organisations locales, les événements comme la Foire de la

Montagne et le Festival du Tourisme Eco-Montagne, ouvrant grandement aux visiteurs les portes de la gastronomie locale, etc. Il s'agit là d'autant d'occasions à la fois de génération de revenus et de rapprochement social valorisant dans lequel chaque acteur apporte à l'autre l'intelligence de son monde, dans une forme d'enrichissement mutuel.

A ce propos, le discours du Secrétaire Général de l'OMT en dit long : « Chaque fois que nous partons en voyage, que nous prenons un taxi sur le lieu de destination ou que nous achetons des produits d'origine locale sur un marché de petits producteurs, nous contribuons à une longue chaîne de valeur qui crée des emplois, assure des moyens de subsistance, renforce les capacités d'intervention des communautés locales et, en fin de compte, ouvre de nouvelles perspectives pour un avenir meilleur. »

Aujourd'hui, le tourisme est une industrie mondiale aux enjeux forts. Tout pays qui aspire à être ou qui veut rester une destination touristique prisée doit être porteur de notion forte en termes de compétitivité. La destination haïtienne, dans le bassin de la Caraïbe, saura mieux se positionner, en choisissant aussi d'offrir un produit complémentaire au tourisme balnéaire en vogue dans la région. Le tourisme de l'intérieur, axé sur l'authenticité, commence à prendre de l'ampleur comme une voie alternative. Le voyageur, en quête de nouvelle sensation et d'exotisme, soucieux de partager la vie quotidienne des communautés locales, profite mieux durant son séjour, dans un cadre intégré, des atouts locaux en termes d'hospitalité, de gastronomie, de paysage, d'histoire, de culture, de production, d'artisanat, etc.

Bref, le thème de cette année « Tourisme et développement communautaire » est une reconnaissance indéniable de l'importance du tourisme comme base de développement au sein des communautés. C'est en même temps un appel solennel au renforcement de la participation des communautés dans la dynamique du tourisme comme débouché économique et comme construit sociétal, mais aussi comme un véritable pilier du développement communautaire. Les raisons majeures pour lesquelles appuyer et faire développer le tourisme communautaire sont :

- C'est un atout économique indéniable pour les populations locales, en apportant une diversification du travail et des revenus supplémentaires ;
- Il signifie aller à la rencontre de l'autre et s'imprégner d'une culture différente, tout en créant de vrais liens ou des rapprochements durables ;
- C'est un moyen de protéger les ressources locales, notamment le patrimoine culturel et naturel, en particulier les espèces menacées, voire de préserver et de mettre en valeur des pans de culture relégués aux oubliettes ;
- Il est synonyme de valorisation de soi et de développement du territoire. Il est capable de sortir des communautés de l'anonymat, de la marginalisation et de l'exclusion, de contribuer à l'épanouissement de la population locale, en apportant à chacun l'opportunité de changer sur place son propre statut et celui de sa famille, et en donnant à chacun, au-delà de l'espérance de vie, l'espoir en un monde meilleur ;
- Il forme avec le tourisme conventionnel les deux ailes du tourisme haïtien, tout en contribuant par son originalité et sa plasticité à le rendre plus fort et plus compétitif dans le bassin de la Caraïbe.

**Abner Septembre, @ P-au-P, Septembre 2014**